

## LE VERNISSAGE : « SORTIR DES CHOSES DE MA TÊTE »

Comment permettre aux adolescents de s'exprimer au-delà des enjeux de paroles ? De quoi ont-ils besoin pour s'affirmer dans leur rapport à l'autre ? Nombreux sont les ados qui passent par des modes d'expression alternatifs, leur permettant de s'énoncer, échanger et communiquer avec les autres. Dessiner, écrire, jouer d'un instrument, escalader une falaise... Ces activités peuvent devenir essentielles dans leur construction individuelle, identitaire.

En entretien, les adolescents répondent volontiers sur ce qu'ils créent. Plus animés, ils se redressent sur leur chaise et font défiler les photos sur leur téléphone. Notre souhait de partager et donner à voir ce qu'ils sont capables de faire pour exprimer ce qu'ils ne disent pas a alors émergé.

Depuis 5 ans, le projet « Vernissage » permet d'exposer les créations artistiques des jeunes, c'est une autre manière d'accompagner le désir d'affirmation et de valorisation des adolescents. En effet, le vernissage, l'exposition, s'exposer au regard de l'autre, paraît plus acceptable aux yeux des ados et permet de s'impliquer et prendre part au monde qui les entoure. Au-delà de l'intérêt et du soutien apportés par l'équipe des professionnels de la MDA aux jeunes et à leurs activités artistiques, le but du Vernissage est de reconnaître la qualité du travail des jeunes et de les accompagner à trouver – ou du moins questionner – leur place dans leur famille, auprès de leurs amis, au sein de leur établissement scolaire... Leur donner une opportunité de montrer une autre image. Lors du Vernissage, les jeunes invitent qui ils souhaitent : famille, amis, professeurs, coach sportif, etc. Le regard porté par les personnes présentes pour les jeunes participe à ce moment particulier consacré à la mise en valeur de leur être. C'est alors l'occasion pour eux de se montrer différemment, d'expérimenter autre chose. De surprendre.

L'équipe de la MDA de Vendée a par exemple proposé à Gaston, 16 ans, d'exposer ses œuvres dans ce cadre. Le Vernissage est un véritable outil dans l'accompagnement avec lui. Ce jeune homme est à ce jour déscolarisé. En difficulté pour faire des choix, exprimer ses envies, sa manière de voir le monde, son monde, le dessin semble être son seul canal. Son père, lui-même artiste et reconnaissant le talent de son fils, a répondu favorablement à la proposition de Vernissage avant même que Gaston ne se positionne. Gaston s'est peu à peu

approprié ce projet : d'abord en nous montrant ses œuvres, puis en acceptant d'en sélectionner un certain nombre pour l'exposition, mais aussi en acceptant de nous en parler pour cet article. Il s'agit là d'un véritable exercice pour Gaston. Ayant tendance à rester à distance, il a fallu lui laisser la place de faire, de se saisir de ce projet, de s'affirmer dans ses choix, dans l'organisation, faire naître son désir de partager son univers, tout en étant soutenu et rassuré par son père.

Le père de Gaston est très présent et encourage la créativité de son fils, en lui donnant confiance en son talent mais aussi en respectant son rythme, le laissant « s'ennuyer », seul face à lui-même. Le vécu de Gaston nous renvoie vers le sens de la créativité à l'adolescence et pose aussi la question du « temps libre », espace où bien souvent, l'absence d'activité peut être source d'angoisse : angoisse du vide. Pour Gaston, dessiner

### • Quand est-ce que tu as commencé à dessiner ?

Gaston : « Tous les enfants dessinent ! Mais j'ai commencé seul, en essayant de faire un truc correct vers 7-9 ans. C'était plutôt des dessins de pirates, des gens morts ou des fantômes. Maintenant, mes inspi<sup>1</sup>, ça passe par du manga à l'horreur. Des trucs supers glauques. HR Giger, le plasticien du film Alien par exemple. Tout sort de ma tête, sauf pour les mangas où les personnages existent déjà. »

### • Est-ce que tu as eu des périodes de ta vie où tu ne dessinais pas ?

G. : « C'est pas arrivé. J'ai parfois des pannes d'inspi<sup>1</sup> qui ne durent pas plus de deux jours. J'améliore aussi des dessins qui datent. Je les améliore dans leurs proportions et leur technique. Je dessine principalement la nuit. Pour que je dessine la journée, il faut vraiment que je m'emmm... »

### • Est-ce que tu partages facilement ce que tu crées ?

G. : « Je suis très critique vis-à-vis de ce que je fais. Je mets des dessins sur les réseaux sociaux mais ça ne marche pas du tout... Je poste juste pour le fun, sans explication. Sinon, c'est des retours positifs. J'ai l'impression que c'est des retours hypocrites parce que pour moi c'est fou. Mon père m'encourage un max, il n'est pas hypocrite parce qu'il s'y connaît. »

### • Qu'est-ce que tu as ressenti quand la MDA s'est intéressée à tes dessins et est-ce un sujet de discussion dans ta famille ?

G. : « Je sais pas... Pas spécialement... C'est plus facile d'exprimer ce que j'ai dans ma tête à travers des dessins que dans une discussion. Mon père me parle, m'encourage là-dedans. C'est extrêmement gênant d'être mis en valeur. Mais en soi, je m'en fous d'à peu près tout donc bon... »

### • Qu'est-ce que ça signifie pour toi ce vernissage ?

G. : « Ça va être super chaud. Mon style est trop chelou pour que les gens comprennent ce que j'ai pu exprimer. Ce sont des dessins qui sont là pour sortir des choses de ma tête et des dessins pour passer le temps... Ça m'arrange que les gens ne comprennent pas. »

semble être une solution ! Solution pour s'ancrer dans le présent et ne pas trop penser au passé ou à l'avenir. Là où le Vernissage vient apporter une nouvelle dynamique, c'est que Gaston ne se contente plus « d'occuper », mais bien d'organiser et de gérer ce temps libre. En comparaison au scolaire, cette activité semble plus accessible, répond à une organisation plus souple, et par conséquent, peut favoriser un tel investissement. Tout comme le père de Gaston, les adultes ont aussi un rôle à jouer dans ce projet : encourager la créativité de leurs adolescents en leur donnant confiance en eux mais aussi en les laissant s'en occuper, s'organiser. Il semble important qu'ils aient des temps seuls avec eux-mêmes pendant lesquels ils peuvent trouver des idées, créer, faire leurs propres choix, s'affirmer. ♦

Flora MALIGNY et Emma ROCHARD(MDA 85)

Comité de rédaction : Catherine LANGOUET (MDA 53), Hélène GOUET (MDA 72), Anne-Lise BOSQUET (MDA 72), Virginie MAGUIN-ROUJEAU (MDA 49), Malika DELAYE (MDA 44), Emma ROCHARD (MDA 85).  
Mise en page : Elise ALAMOME (MDA 44)



MDA de Loire-Atlantique  
02 40 20 89 65  
7 rue Julien Videment  
44200 NANTES  
www.mda44.fr



MDA du Maine-et-Loire  
02 41 80 76 62  
1 place André Leroy  
49000 ANGERS  
www.maisondesados49.fr



MDA de la Mayenne  
02 43 56 93 67  
49 rue Jules Ferry  
53000 LAVAL  
www.mda53.fr



MDA de la Sarthe  
02 43 24 75 74  
14 av Général de Gaulle  
72000 LE MANS  
www.mda72.fr



MDA de Vendée  
02 51 62 43 33  
133 Bd Aristide Briand  
85000 LA ROCHE-SUR-YON  
www.mda-85.com

# La Lettre des Maisons des Adolescents

## région des Pays de la Loire

Novembre 2022 # 15

## CRÉATIVITÉS ET ADOLESCENCE

Quelle question que celle de la créativité à l'adolescence ! Y aurait-elle une place particulière ? Serait-on plus créatif à l'adolescence ? Mais qu'est-ce que la « créativité » ?!

Cette réflexion est venue au sein de notre groupe de rédaction alors que nous nous interrogeons sur ce qui peut faire « boussole » pour les adolescents dans cette traversée de vie où ils sont amenés à se séparer et où l'injonction à choisir, à devenir « soi-même », à être autonome s'y fait plus pressante.

Comme le dit George Bernard Shaw, « L'adolescence est l'âge où les enfants commencent à répondre eux-mêmes aux questions qu'ils posent ». Moment délicat de surgissement de nouveauté, d'inédit, d'angoisse.

Les questions arrivent déjà très tôt chez les enfants, elles peuvent parfois même paraître tellement insistantes quand les parents, les éducateurs ne savent plus quoi leur répondre ; à cet âge où le sujet en devenir découvre, invente et où l'imaginaire le conduit à des créations toujours renouvelées. Ce temps de l'enfance laisse apparaître un mythe de l'adulte qui saurait, incarné notamment par le maître d'école – pas n'importe quelle figure d'ailleurs que celle du maître. Cette adresse toujours réitérée à un autre qui sait pourra se cogner à la déception quand l'enfant rencontrera une absence de savoir. C'est ainsi que Marcel Pagnol décrira de manière précieuse la grande tristesse qui fut la sienne lorsqu'il prit conscience que les adultes pouvaient aussi mentir

À la sortie de l'enfance, c'est à l'adolescent qu'il revient de construire ses propres réponses face aux questions existentielles sur la vie, l'amour, la mort, le sexuel. Moment particulier où le mythe ne tient peut-être plus autant et où les figures d'éducation et d'autorité vacillent.

La créativité pourrait-elle prendre corps dans la multiplicité des réponses que l'adolescent inventera pour faire avec les questions qui se présentent à lui ? Au travers de l'usage de différentes modalités créatives, des témoignages d'adolescents nous enseignent sur leurs

trouvailles et leurs solutions, leurs points d'appui aussi face à l'énigme de ce qui leur arrive dans leur corps, dans leur rapport à eux-mêmes et aux autres.

Azur rencontre dans l'écriture « une forme d'apaisement et de tolérance envers lui-même et autrui ». Grâce à « Dessiner par terre » Sacha trouve sa modalité pour s'extraire du regard, s'apaiser et participer à un espace de médiation familiale. Avec « Fais ton strip », une proposition de création de BD, des adolescents expérimentent une façon de se raconter, de s'exprimer et faire du lien avec les autres. Enfin, le Vernissage (exposition de créations proposés à des jeunes reçus en MDA) semble être l'occasion « de se montrer différemment, d'expérimenter, de surprendre ».

Si la créativité, c'est « la capacité de découvrir une solution nouvelle, originale, à un problème donné »<sup>2</sup>, sans doute le temps de l'adolescence peut-il être propice pour certains à des formes de créativité (artistiques, sportives, culturelles, intellectuelles, etc.).

« Créer » ne serait-il pas trouver à nommer, à attraper des bouts de réponse sur ce qui fait énigme pour soi-même ? Les questions ça réveille, pour peu qu'on veuille bien se laisser un peu surprendre par celles-ci sans trop vite venir les recouvrir par un supposé savoir. ♦

Catherine LANGOUET  
et Margot POURRIÈRE(MDA 53)

## FAIS TON STRIP, UN ESPACE DE CRÉATION POUR LES ADOS

La création d'un groupe BD au sein de la maison des adolescents d'Angers s'est construite à partir du constat que les adolescents avaient traversé une période complexe d'isolement tant social que scolaire. Cet isolement pour les 11-21 ans est arrivé dans une période de leur vie où le besoin de s'ouvrir au monde est nécessaire à leur construction identitaire. En mars 2020, leur vie s'est modifiée brutalement et ce, pendant plusieurs mois. Il a fallu s'adapter à ce changement, fonctionner autrement. Quand la vie a repris son cours, il a fallu à encore s'adapter, reprendre les cours, une vie sociale plus dense. Face à ces nombreux changements, nous avons voulu leur offrir

<sup>1</sup> George Bernard Shaw scénariste et dramaturge irlandais

<sup>2</sup> Définition du CNRTL Centre national de ressources textuelles et lexicales





un espace d'expression créative pour permettre à certains jeunes de reprendre pied face aux difficultés qu'ils pouvaient rencontrer. En effet, beaucoup d'adolescents exprimaient de fortes angoisses qui avaient pour conséquence de les empêcher de poursuivre leur scolarité, leurs loisirs et leurs sorties.

Le groupe BD a lieu dans les locaux de la maison des adolescents d'Angers entre mars et juillet tous les quinze jours. Un petit groupe se réunit pendant une heure pour créer et réaliser un strip<sup>1</sup>. Les participants ont voulu aborder des thématiques qui les concernent, qui les touchent. Ils ont décidé de parler du regard de l'autre, dans ce qu'il a de négatif, de destructeur à l'adolescence. Le support de la production artistique les a rassemblés. Il s'agissait pour eux de confronter leurs avis en leur garantissant un cadre bienveillant, non jugeant. Au travers de cette création, ils ont pu parler d'eux-mêmes, de ce qui les traverse mais sans jamais trop se dévoiler. C'est collectivement et en s'appuyant sur les compétences de chacun (dessin, dialogue, mise en forme) qu'ils ont créé un strip sur le harcèlement, pour témoigner de l'insupportable de se sentir jugé et différent.

### Pourquoi la création à l'adolescence ?

La période de l'adolescence est propice à l'expérience de nouvelles activités, qu'elles soient sportives, artistiques ou créatives. Permettre à un adolescent de pratiquer une activité créative c'est l'inviter à prendre du temps pour lui, à penser à son monde intérieur, à se raconter, à s'exprimer autrement que par la parole : c'est se libérer.

Quand cette activité créative a lieu au sein d'un groupe de pairs, les adolescents peuvent partager sur leur vécu et observer qu'ils ne sont pas seuls à vivre ces difficultés. Cela incite à échanger, à comprendre l'autre et à créer du lien. Le fait de réaliser l'activité ensemble, peut aider dans l'échange, le partage. L'adolescent trouve du soutien et le groupe lui donne accès à de nouvelles solutions pour continuer d'avancer.

Il s'agit pour nous professionnels, de penser à cette complémentarité à la parole, pour permettre aux adolescents d'aller vers un bien-être ou un mieux-être. Réaliser une activité plaisante avec un adolescent peut favoriser la relation avec lui ; cela a le bénéfice de le prendre en compte et de le valoriser.

Bien que le rôle des parents soit différent de celui des professionnels avec les adolescents, il peut être bénéfique pour la relation parent(s)-enfant(s) d'utiliser un support telle que la création de BD ou plus largement des activités artistiques. En effet, cela permet de passer du temps ensemble, de façon ludique, parfois de mieux se comprendre, de partager, même lorsque la relation est abimée. ♦

Aude HAZOUARD, Mégane GUILLOINEAU et Virginie MAGUIN-ROUMEAU (MDA 49)

<sup>1</sup> Un Strip est une bande dessinée de quelques cases disposées en une bande le plus souvent horizontale.

## DESSINER PAR TERRE

L'adolescence est une période de changements dans laquelle les limites sont recherchées. L'adolescent les éprouve dans son corps, dans ses relations sociales. Faire bouger les lignes permet de s'approprier les codes sociaux pour apprendre à être soi et à être avec l'autre. À la maison des adolescents, le cadre est souple dans ses modalités d'accueil. Cadre souple certes, mais existant. L'adolescent peut s'en emparer tout en faisant bouger certains contours. La manière d'accueillir permet de repérer les formes de créativité des adolescents. Leurs fonctions sont explicitées avec l'adolescent au cours de l'accompagnement proposé.

### Un cadre contenant, mais pas trop...

À la MDA de Loire-Atlantique, un dispositif de médiation parents-adolescents est proposé comme espace de rencontre en présence d'un tiers neutre lorsque les relations sont tendues, conflictuelles, rompues. Lorsque l'adolescent est accueilli avec son ou ses parents, un cadre est proposé.

Les parents et adolescents sont accueillis dans une pièce dédiée dans laquelle ils peuvent s'installer confortablement dans des fauteuils. L'adolescent a plusieurs possibilités d'occuper l'espace. Quand Sacha choisit de s'asseoir sur le sol avec une feuille et un stylo pris dans la pièce, avant même que la séance ne démarre, il provoque l'étonnement et fait bouger le cadre habituel. Le professionnel signifie sa surprise, partage

son inconfort et invite ainsi l'adolescent à en dire quelque chose. Sacha explique que dessiner l'apaise et surtout l'aide à être présent et disponible à l'échange avec son parent en se mettant à distance de son regard. Accepter que l'adolescent fasse bouger le cadre contribue à la création du lien avec le professionnel. S'assurer que le parent est en accord avec cela l'inclut dans le processus de co-construction du cadre. L'expérimentation peut commencer.

C'est dans un espace souple et convenu ensemble que le processus créatif devient possible. Au cours de l'entretien, les dessins de Sacha, dans une fonction première de mise à distance entre son parent et lui, viennent faire médiation pour exprimer ce qui est trop difficile à verbaliser. Les personnages dessinés évoluent en fonction des sujets abordés et sont marqués par des émotions. La fonction initiale a été transformée. Le professionnel interpelle Sacha et propose une mise en mots de ce qu'il produit avec son corps. Cette reformulation l'invite à nommer ses ressentis et permet d'aborder certains sujets plus sensibles. En laissant une place à la créativité, l'adolescent peut se risquer à dire. La poursuite de l'accompagnement inclura les dessins qui feront rituel, puis traces des émotions traversées au fur et à mesure des séances.

### Un espace de pouvoir d'agir

L'accueil en MDA permet de composer avec la créativité amenée par les adolescents. Elle enrichit le travail, alimente le lien de confiance et permet de rendre acteurs le jeune et sa famille. Le tiers permet de nommer ce qui est observé, d'accompagner l'adolescent à associer sur ce qu'il présente à l'autre.

L'espace de médiation rééquilibre les forces en présence. Il reconnaît à l'adolescent ses possibilités d'agir en autonomie. Les créations de Sacha sont utilisées dans son lien à l'autre. L'acte de dessiner vient faire médiation dans la médiation. Les dessins créés au cours des séances viendront relier les générations, en mettant en lumière une passion commune avec sa grand-mère. Le cadre proposé favorise le partage d'un réel non exprimé auparavant. Il amène à une prise de conscience du parent sur les capacités créatrices de Sacha, valorisées par le projet d'en faire un tatouage. Une trace qui inscrira Sacha dans sa filiation : sa mère, déjà tatouée d'un dessin de la grand-mère, sera également tatouée du dessin créé par Sacha.

L'utilisation du dessin ne sera finalement que transitoire et ouvrira le champ des possibles pour Sacha. Après plusieurs essais pour dire à son parent ce qui a motivé sa venue dans l'espace de médiation, il finira par écrire une lettre qu'il lui lira dans l'espace de médiation. ♦

Charlotte GRAFEUILLE et Malika DELAYE (MDA 44)



strip réalisé lors de l'atelier de la MDA 49

## AZUR ET SA RENCONTRE AVEC L'ÉCRITURE

Témoignage de Azur (prénom d'emprunt choisi par le jeune), 18 ans.

Pourquoi nous avons pensé à lui ? Parce qu'il a fait part, lors de sa participation au groupe de renforcement de l'estime de soi, de son goût et de sa pratique de l'écriture. Nous avons donc rencontré Azur pour lui proposer de nous en parler pour le thème de la prochaine lettre des MDA. Il s'est montré

### QUE PENSENT-ILS DU GROUPE BD ?

#### Chloée – 16 ans

Qu'est-ce que le groupe BD t'a apporté ?  
« C'est un retour à ce que j'aimais avant et que je ne prenais plus le temps de faire car je travaillais beaucoup pour réussir à l'école. Ça me permet de prendre du temps pour moi ! »  
Chloée essayait de compenser ses difficultés scolaires en travaillant énormément et elle avait des difficultés à lâcher prise. Le groupe BD l'a aidée à être moins sous tension et à accéder à prendre du temps pour elle.

#### Anaëlle – 17 ans

« Le groupe BD m'a permis de m'exprimer sans parler mais à travers le dessin. J'ai aussi rencontré de nouvelles personnes. Je ne me sentais pas à l'aise avec mes amis. Dans le groupe, je me suis sentie comprise et je n'ai pas eu honte de m'exprimer. Il y a une bonne ambiance. »  
Juliette se sent en souffrance pour aller au lycée tant pour suivre sa scolarité que dans le lien avec des amis.

très partant et motivé à l'idée de pouvoir expliquer ce qui l'anime dans l'écriture.

Azur écrit depuis l'âge de 11 ans et s'est mis d'emblée à l'écriture d'un roman intitulé « N'oublie jamais ». Il passait régulièrement des étés chez sa grand-mère « qui lit beaucoup, avec une bibliothèque impressionnante... Je piochais dedans ». C'est venu un de ces étés là.

« Mes parents étaient déjà divorcés... J'ai vécu des choses rudes ». L'écriture lui permet alors de parler de lui en passant par des personnages. Elle lui permet également d'évacuer les sentiments négatifs qu'il ressent. Aujourd'hui, Azur est dans l'écriture d'un autre roman « Another world » pour lequel il envisage plusieurs tomes.

Qu'est-ce qu'il en tire ? Une fierté, une satisfaction de créer. Il est attaché au papier crayon et a constaté qu'il n'écrivait pas de la même façon directement sur l'ordinateur que sur une feuille. Transmettre des valeurs est quelque chose d'important pour lui : « Transmettre que même si ça va mal, les choses fonctionnent et qu'elles sont belles ».

La question de la morale, du bien et du mal reviennent. Pour lui, l'essence de l'écriture serait la motivation et l'inspiration.

« Avant l'écriture j'étais méchant, je suis devenu plus tolérant envers les autres. » Elle lui a apporté une forme d'apaisement et de tolérance envers lui-même et autrui.

Cette pratique lui a ouvert l'esprit sur ce qu'exprimaient les auteurs, au-delà des mots, des émotions et des sentiments « sur ce que pouvaient vivre les auteurs, ce qui les avait poussés à écrire ». Cela a transformé son lien à l'autre, a développé chez Azur une certaine curiosité pour l'autre, une forme de compréhension et d'empathie.

Il s'est aussi intéressé au cinéma, à la création et à l'écriture de scénarios. Cela lui a permis d'aller vers d'autres arts.

Il s'était inscrit sur Wattpad<sup>1</sup>. Il partageait ainsi ses écrits avec d'autres. Il a aussi créé un forum de discussion « écrivains en herbe » sur Discord<sup>2</sup>.

Quand il ne va pas bien, il n'arrive pas à se mettre à son roman. Il écrit alors plutôt des poèmes qu'il ne partage pas, sur ses émotions. Il nous confie que les fleurs du mal de Charles Baudelaire sont un modèle d'écriture dont il s'inspire. Un conseil de la part d'Azur : « Proposer un groupe d'écriture aux adolescents afin de vivre cette expérience, qu'ils soient initiés ou non. »

Azur a fait de son recours à l'écriture une trouvaille, une solution intéressante pour lui, tant dans l'expression de ce qu'il ressent que dans son lien à l'autre. ♦

Anne-Lise BOSQUET et Hélène GOUET (MDA 72)

<sup>1</sup> wattpad est un réseau social où les utilisateurs inscrits peuvent éditer et partager des récits, des poèmes, fanfictions, romans, nouvelles et articles en tout genre, en les rendant accessibles en ligne ou sur une application mobile.

<sup>2</sup> Discord est une plateforme permettant aux personnes ayant des intérêts similaires de partager et de communiquer.